



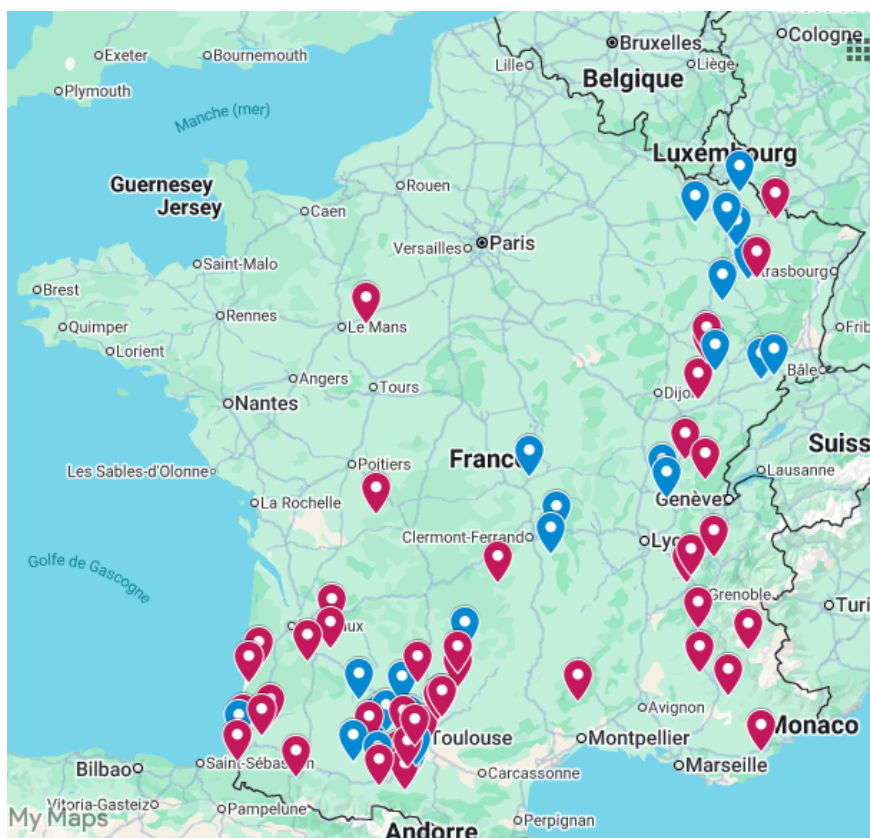
La courtilière, on en parle ?

Objectif du questionnaire

- ✓ Recueillir les témoignages de maraîchers sur la présence et les impacts des courtilières sur leurs cultures.

Profil des répondants :

- ✓ 85 maraîchers de 35 départements ont répondu.
- ✓ Environ un tiers des participants sont installés depuis moins de 5 ans, un tiers depuis 5 à 10 ans et un tiers depuis plus de 10 ans.
- ✓ 86 % des répondants ont au moins un problème faible de courtilière.
- ✓ Le nombre de fermes touchées par la courtilière est très semblable quelle que soit l'ancienneté d'installation.
- ✓ Les connaissances des maraîchers sur la courtilière sont issues pour les $\frac{3}{4}$ d'entre eux de leur expérience et de ce qui leur semble logique.



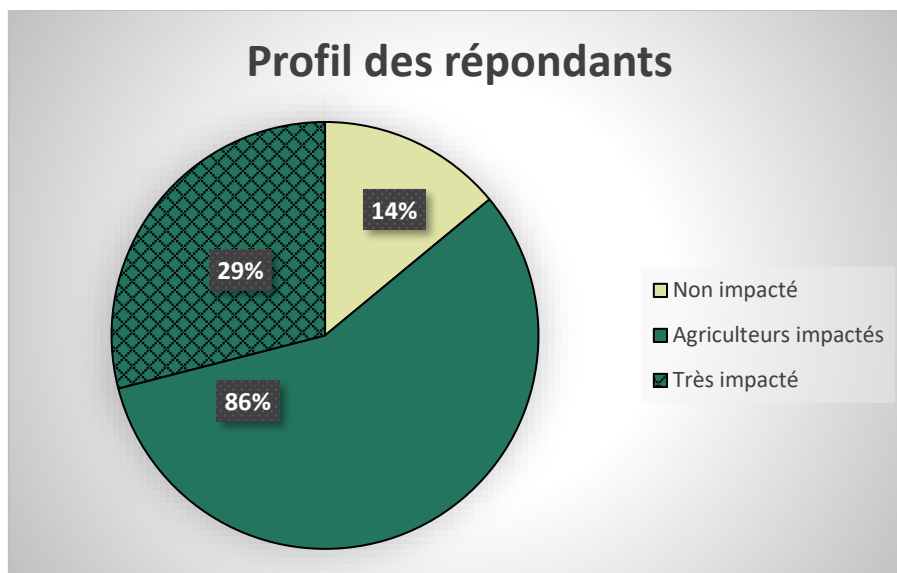
Carte des répondants au sondage. En rouge les fermes impactées par la courtilière.

Dégâts :

Définition :

Agriculteur impacté (86 % du total des répondants) : subit un dégât même faible sur sa ferme, en plein champ, sous abris ou les deux.

Agriculteur TRES impacté (29 % du total "agriculteur impacté") : la courtilière provoque le déménagement des parcelles et/ou impacte la rentabilité de la ferme.



Le total des agriculteurs impactés est de 86% (dont 29% avec un impact majeur)

Agriculteurs impactés :

- 36 % estiment que les dégâts sont faibles (sous abris et en plein champ)
- 21 % estiment que les dégâts sont forts (sous abris et en plein champ)
- 30 % estiment que les dégâts sont plus importants en plein champ
- 6 % estiment que les dégâts sont plus importants sous abris

Agriculteurs TRES impactés :

- 43 % ont dû déménager des parcelles (12 % du total impacté)
- 57 % ont des dégâts importants qui met en péril la viabilité de la ferme (19 % du total impacté)

État des lieux : sur l'ensemble des fermes touchées par la courtilière, 31 % rencontrent de grosses difficultés, allant jusqu'à envisager un déménagement ou menaçant la viabilité de leur ferme. Cela montre que ce ravageur doit être pris au sérieux et que des leviers doivent être étudiés pour aider ces fermes à sortir de cette situation.

Avec le soutien de :

Les pratiques des maraîchers :

➤ Couverture majoritaire du sol :

Agriculteurs impactés :

- **58 % sur paillage plastique**
- 22 % utilisent du paillage organique
- 20 % travaillent en sol nu

Agriculteurs TRES impactés :

- **48 % sur paillage plastique**
- 24 % utilisent du paillage organique
- 28 % travaillent en sol nu

Travail du sol :

➤ Fréquence de travail de sol :

Agriculteurs impactés :

- 25 % 1 fois par an
- **39 % 2 à 3 fois par an**
- 4 % plus de 3 fois par an
- 32 % sans travail de sol

Agriculteurs TRES impactés :

- 24 % 1 fois par an
- 29 % 2 à 3 fois par an
- 14 % plus de 3 fois par an
- **33 % sans travail de sol**

➤ Profondeur de travail de sol :

Agriculteurs impactés :

- 31 % ne travaillent pas le sol
- **47 % supérieur à 10 cm**
- 22 % en dessous de 10 cm

Agriculteurs TRES impactés :

- 33 % ne travaillent pas le sol
- 33 % supérieur à 10 cm
- 33 % en dessous de 10 cm

État des lieux : La présence de la courtilière est majoritairement observée en cas de paillage plastique. Toutefois, cette technique étant largement utilisée en maraîchage, il est difficile d'en déduire un lien de cause à effet clair.

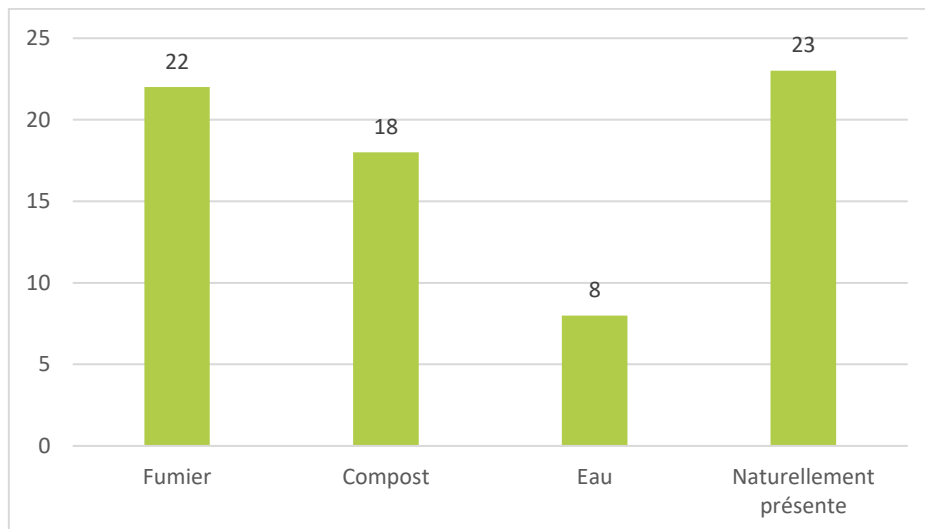
Concernant le travail du sol, il est intéressant de noter que 39 % des agriculteurs impactés travaillent 2 à 3 fois leur sol par an, tandis que 33 % des agriculteurs très impactés ne travaillent pas le sol. Cela pourrait suggérer que le travail du sol aide à contenir le problème, sans toutefois l'éliminer.

Enfin, la profondeur de sol ne semble pas être un facteur déterminant chez les agriculteurs très impactés.

Avec le soutien de :

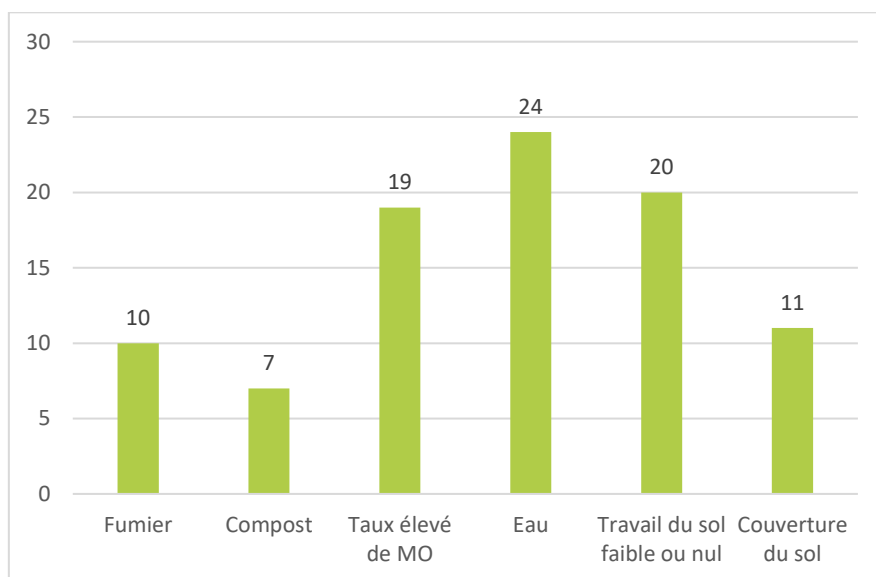
L'origine de la courtilière et ce qui semble la favoriser

➤ Selon vous, comment la courtilière est-elle arrivée sur votre ferme ?



4 maraîchers signalent sa **recrudescence**.

➤ Qu'est-ce-qui selon vous a favorisé sa présence ?

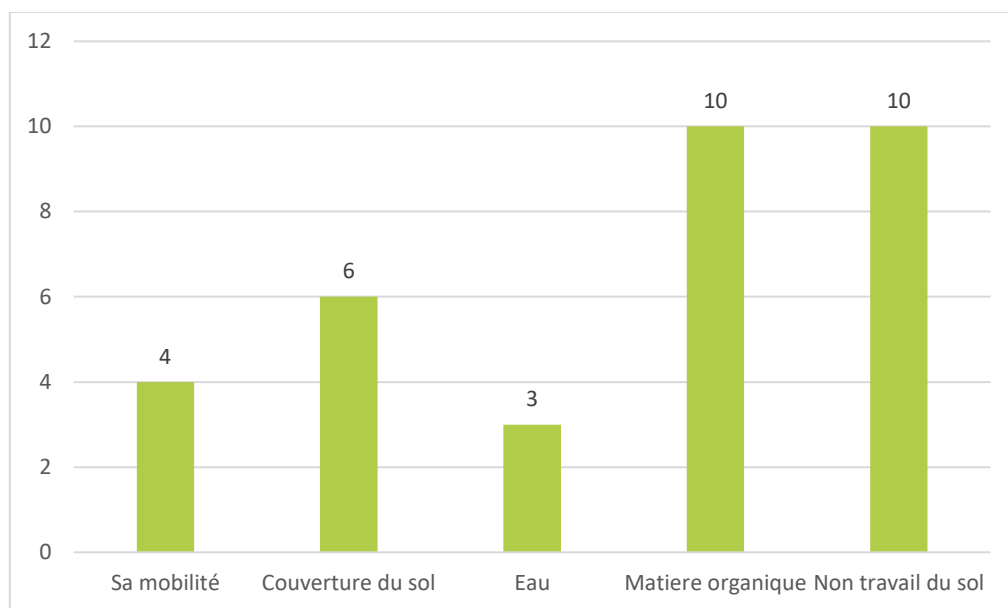


Sont aussi évoqués :

- Piégeage massif des taupes en 2022-2023 qui a précédé une explosion de la courtilière en 2024 et 2025
- Présence d'organismes décomposeurs (source de nourriture pour elles)
- Etés secs
- Nourriture abondante (légumes)
- Absence de prédateurs

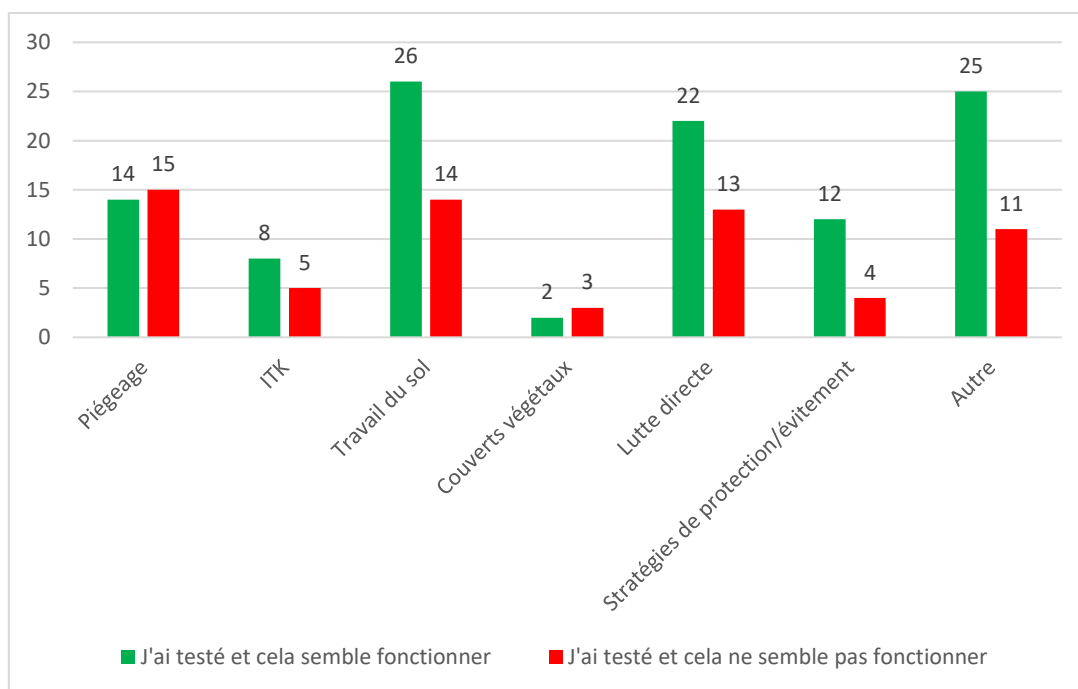
Avec le soutien de :

➤ Qu'est-ce-qui selon vous a favorisé sa dissémination ?



Etats des lieux : D'après les répondants les conditions pour favoriser et disséminer la courtilière semblerait être le « peu ou non travail de sol », la matière organique et l'eau.

➤ Essais réalisés par les répondants :



Avec le soutien de :

Détails des tests « positifs » :

- **Travail du sol :** Herse rotative au printemps/été tue les individus en surface.
- **Lutte directe :**
 - Creuser manuellement les galeries descendantes pour tuer la bête
 - Trouver les galeries et mettre de l'huile de friture mais chronophage
 - Puits de 30 cm au droit de la galerie verticale et inondation... puis la courtilière remonte en surface mais chronophage
- **Autres techniques essayées :**
 - Tourteau de ricin
 - Café et purin d'ortie
 - Nématodes - Protocole et efficacité à vérifier
 - Huppe fasciée
 - Solarisation

Détails des tests « négatifs » :

- Tourteau de ricin
- Nématodes
- Piège sonore
- Poules
- Purin fougère, de tanaïs
- Epandage de cendres dynamisées (méthode biodynamique).

État des lieux : les résultats sont mitigés concernant le piégeage, les itinéraires techniques et les couverts végétaux. En revanche, la lutte directe, les stratégies d'évitement et le travail du sol semblent donner des résultats plus favorables. Parmi les autres techniques, l'utilisation de nématodes revient fréquemment. Toutefois, leur efficacité reste difficile à évaluer, car les protocoles sont complexes à mettre en œuvre.

Bilan :

Ce sondage a permis de réaliser un premier état des lieux de ce ravageur sur le territoire. L'impact sur la viabilité des fermes est significatif. Les agriculteurs parviennent à contenir partiellement la pression, principalement grâce au travail du sol, mais celle-ci reste élevée et les marges de manœuvre limitées.

Il devient urgent de mettre en place des essais et des protocoles sur différents moyens de lutte (solarisation, nématodes, couverts végétaux, accueil des prédateurs naturels, évitement, etc.).

Un travail de bibliographie, en particulier en langue anglaise, pourrait également ouvrir de nouvelles pistes de réflexion. Une synthèse de sa biologie permettra de mieux le connaître et d'adapter les méthodes de lutte.

Et une liste de personnes à contacter est prête, pour creuser le sujet.

Avec le soutien de :

- ⇒ **la prochaine étape du travail collectif** : une visio en septembre afin d'affiner les résultats méthodes testées en mettant en place des groupes de travail spécifiques et des protocoles précis.

Merci de bien vouloir renseigner vos disponibilités :

Sondage - Courtilière - Framadate

Pour plus d'informations ou pour nous aider, un groupe WhatsApp de travail a été créé, vous pouvez le rejoindre en suivant ce lien :

<https://chat.whatsapp.com/La59iHv0IShEIXBSu422qq>

Avec le soutien de :

